cubitus est fourchu. Comme chez *M. Hamyi*, le champ anal comprend trois nervures écartées l'une de l'autre.

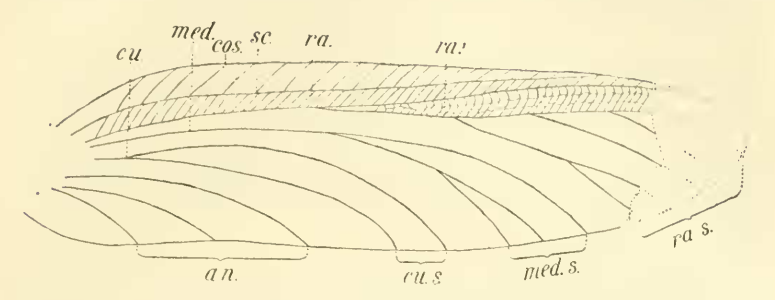


Fig. 3. — Restauration de l'aile antérieure de *Microdictya agnita* nov. sp.

Le champ costal est large. Toute la surface de l'aile est ornée d'un réseau très prononcé. Entre le bord costal et la sous-costale, entre cette nervure et le radius, l'aile est ornée de nervures longitudinales inclinées et qui sont rapprochées (surtout celles se trouvant entre la sous-costale et le radius).

Sur la présence de Diptères Culicides (Anopheles maculipennis) *dans les galeries du Muséum*,

par MM. Neveu-Lemaire et G. Grandidier.

Parmi les nombreuses espèces d'Anophèles répandues dans le monde entier, deux seulement ont été jusqu'à présent signalées en France, ce sont : *Anopheles bifurcatus* Linné 1758 et *Anopheles maculipennis* Meigen 1818. Le premier de ces Insectes vit presque exclusivement dans les régions boisées et au milieu des forêts; le second recherche plus spécialement le voisinage des habitations et y pénètre souvent.

On sait que ces deux espèces, particulièrement *A. maculipennis*, servent d'hôtes intermédiaires, aux Hématozoaires du paludisme, dans les régions où ces hémosporidies existent.

L'Insecte dont il est question ici est un *A. maculipennis*, femelle, trouvé dans une petite salle contiguë à la galerie de Paléontologie. Cette pièce, qui servait jusqu'ici de réserve pour les collections, venait d'être aménagée et chauffée; aussi l'Anophèle, dérangé sans doute dans son sommeil hibernal, était venu se poser sur une feuille de papier blanc placée au milieu d'une table.

On sait en effet que les femelles de Moustiques ne meurent pas toutes

quand les premiers froids apparaissent. Quelques-unes, fécondées à la fin de l'automne, cherchent un endroit propice pour y passer l'hiver. Elles se réfugient alors dans les coins les plus sombres des habitations, derrière les armoires, sous les tables, ou bien encore dans les caves ou les greniers. Là elles s'endorment d'un profond sommeil hibernal et, aux premiers beaux jours, elles vont pondre leurs œufs dans les flaques d'eau les plus voisines.

La découverte de cet Insecte dans de telles conditions n'est donc pas en lui-même un fait anormal, mais sa présence en ce lieu est tout au moins étrange et méritait d'attirer l'attention. A notre connaissance, aucun *Anopheles maculipennis* n'avait encore été signalé dans l'enceinte du Muséum d'Histoire naturelle.

Nous ajouterons encore qu'il est peu probable que cet individu fût seul, et au printemps prochain, il serait bien étonnant qu'on ne rencontre pas dans les bassins du Jardin des Plantes des œufs, puis des Larves et des Nymphes de cette espèce. A l'éclosion des Nymphes, les Insectes ailés envahiront et infecteront peut-être le Muséum et ses alentours, si l'on ne procède à temps à leur destruction.

Sur les Annélides polychètes rapportés par M. le Dr Rivet, de Payta (Pérou) [Suite],

par M. Ch. Gravier.

Genre **Chrysopetalum** Ehlers.

Chrysopetalum Riveti nov. sp.

M. le Dr Rivet n'a rapporté qu'un seul exemplaire en assez bon état de cette espèce intéressante; la partie postérieure manque. La longueur est de 18 millimètres; le nombre des sétigères, d'une centaine. La forme du corps est grêle; la section du corps, quadrangulaire. Les côtés dorsal et ventral sont légèrement convexes; les latéraux, un peu concaves. La hauteur est à peu près égale à la largeur dans la région moyenne du corps qui s'aplatit un peu vers les extrémités. La coloration générale est d'un jaune brun. Les palées laissent toute la région médiane du dos à nu.

Le prostomium très réduit est encastré dans les premiers segments; les deux paires d'yeux sont très développées.

Le parapode possède deux rames largement séparées l'une de l'autre. La dorsale est constituée par un cirre dorsal et des palées; elle est soutenue par un court acicule. Le cirre dorsal inséré extérieurement à la rangée de palées est bi-articulé. Les palées sont, à chaque rangée, au nombre d'une